

Séminaire mensuel de recherche

# « Représentations des islams : regards et vécus panchroniques »

2019-2022

Séminaire conjoint UMR7044 (Archimède, équipe TEO) et UMR7363 (SAGE)

Organisé par

*Salomé Deboos* (MCF Ethnologie / SAGE)

*Anne-Sylvie Boisliveau* (MCF Histoire / Archimède)



## Forme

---

2<sup>e</sup> vendredi du mois 13h-15h – 7 séminaires/an d’octobre à mai sur trois ans (2019-2022) – MISHA (Campus Esplanade).

## Argumentaire

---

Le premier cycle de trois années de ce séminaire mensuel a vocation à aborder la pluralité des manifestations de l’islam – donc, « les islams » - dans la richesse de ses représentations, des vécus, rites et dogmes, et de ce fait, entend œuvrer à l’ouverture de regards croisés de chercheurs et d’étudiants sur la diversité de ces expériences et expressions.

Ce séminaire s’attache à prendre en compte la réalité de la diversité des islams tant sur le plan géographique que culturel ou temporel, au long de l’histoire. L’islam, suite à l’évènement fondateur de l’énonciation du texte coranique, présenté comme révélation transmise par le prophète Mahomet, se développe, après l’hésitation des premiers débats doctrinaux, des troubles politiques liés aux hétérodoxies et la lente canonisation du texte, à travers l’élargissement des corpus de traditions en vue de l’imitation du Prophète, de théorisations des dogmes, de traité juridiques codifiant les pratiques, et d’œuvres exprimant la mystique naissante, principalement à partir du 3<sup>e</sup> siècle de l’hégire / 9<sup>e</sup> siècle. Parallèlement, au gré des conquêtes et des conversions, la pluralité des idées et pratiques de l’islam se double d’une pluralité géographique : moins d’un siècle après la mort de son fondateur, l’Etat musulman s’étend des Pyrénées et du Maroc à la Transoxiane et à l’Indus, en passant par l’Arménie et la basse vallée du Nil - et même jusqu’à Canton en Chine, par le commerce maritime, dès le 9<sup>e</sup> s. – se superposant à des cultures multiples et riches. Les éléments fondateurs de l’islam, qu’il s’agisse du texte coranique et de ses lectures, ou de la figure de Mahomet et des pratiques rituelles liées, se sont ainsi diffusés à travers les continents et ont été adaptés aux vécus locaux. La réception de ces paroles, visions du monde, et pratiques, a mené à différentes façons de concevoir et de vivre l’islam en fonction des us et coutumes locales, du Proche-Orient à la Chine, de l’Afrique à l’Inde, de l’Europe à l’Indonésie. Cette diversité géographique et culturelle s’est superposée à la diversification des interprétations selon les courants de pensée des savants qui traduisent et interprètent les textes fondateurs dans leur culture de réception, en fonction de tendances particulières – évoquons par exemple la distance, dans une même culture locale, entre réception mystique (soufisme) et réception rigoriste (de tradition juridique hanbalite).

Nous nous attacherons à envisager de manière plus précise les représentations et les vécus de ces islams. En effet, les différents courants de l’islam sont non seulement inégalement répartis dans le monde, puisque certaines confréries sont directement en lieu avec le construit culturel local, mais il est également à noter que d’après l’enquête réalisée par le Pew Research Center de Washington en 2010 et actualisée en 2018, 62% de la population mondiale se déclarant musulmane est en Asie, 20% au Moyen Orient et Maghreb et 15% en Afrique Subsaharienne. Si l’Europe, avec ses 2.5% de la population mondiale s’affirmant musulman est plus concernée que les Etats Unis (seulement 0.5% de cette même population mondiale), pour autant, la diversité vécue et rencontrée n’en est pas moins grande sur ces territoires. Aussi, chercher à développer la connaissance sur le fait religieux de l’islam – comme sur tout courant religieux – ne peut se faire que dans un regard croisé disciplinaire, qui sera ici principalement la posture des sciences historiques et celle des sciences sociales. La

convergence des ces deux méthodologies, anthropologique et historique, a pour visée la préemption de la réalité des vécus et des concepts exprimés dans la langue vernaculaire des croyants. Cela implique également une approche interdisciplinaire, afin de mieux saisir, dans une perspective diachronique les changements et justification de ces changements tels qu'ils sont narrés par les autochtones, et ce afin d'en saisir la complexité amenant à cette pluralité recensée par les institutions étatiques ou de sondage. Evoquant une pluralité de courants, le séminaire offrira un espace pour se mettre à l'écoute des perceptions et des vécus des croyants, ainsi que des dogmes formulés ou transmis par eux. Ainsi, ces témoignages recueillis par les chercheurs, au travers d'entretiens, d'études de textes, d'analyses linguistiques, de transformations politiques, étatiques et juridiques, donneront lieu, dans le cadre de ce séminaire, à une meilleure acception de ce qu'est cette unité musulmane, la Umma, dans cette diversité et cette complexité de vécus de ces adeptes.

Enfin, ce séminaire de recherche a ambition le partage du fruit d'une réflexion entre chercheurs d'horizons (mondes indiens et mondes arabes notamment) et de disciplines différentes (anthropologie/sociologie, histoire/islamologie/philologie). Le cadre, volontairement souple de ce séminaire au sein duquel peuvent s'insérer une pluralité d'approches disciplinaires incluant sciences sociales, humaines, historiques, philologiques, politiques, sera l'occasion pour notre communauté de chercheurs d'adopter une posture critique constructive dans une perspective comparatiste.

### **Année 1 (2019-2020) : Les vécus de l'islam**

---

### **Année 2 (2010-2021) : Regards sur les dogmes de l'islam**

---

### **Année 3 (2021-2022) : Construction de l'imaginaire / islam et production littéraire et psychologie**

---